

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



L'AVENT

*“Je me tiens à la porte et je frappe...” dit
Dieu*

Elle est fermée, mais elle va s'ouvrir... bientôt.

Quels sentiments apparaissent ?

- *une peur de l'inconnu ?*
- *une envie de nouveau ?*

La porte s'ouvre,

le temps de l'Avent l'a fait.

Et voilà un chemin.

Et c'est le début d'une route
qui tourne, monte, descend.

Où va-t-elle ?

Avent vient d'un mot qui veut dire “avènement”
(arrivée d'un personnage important).

Quelqu'un arrive donc.

Qui va l'accueillir,

et donc s'avancer à sa rencontre ?

Et si accueillir Celui qui vient,
ouvrirait à soi-même ?

Accueillir, et donc découvrir quelqu'un,
c'est à la fois recevoir plein de choses,
s'émerveiller, se poser des questions,
mais c'est aussi s'engager,
donner de soi pour aller vers l'autre.



**Le temps de l'Avent est donné par l'Eglise
pour entrer sur un chemin de vie.**

BILLETS D'ÉVANGILE

7 Décembre 2003

2^{ème} dimanche de l'Avent

Luc 3 (1 - 6)

Le monde de demain

Espérer des lendemains heureux n'est pas le signe d'un optimisme inconscient. Le monde idéal décrit par Isaïe est beaucoup plus qu'une belle poésie. Chaque être humain a vu se débloquer des situations qui paraissaient sans espoir.

Le Seigneur vient et redonne à l'homme les capacités de promouvoir l'amour et la paix.

Nous sommes invités à construire pour aujourd'hui, le monde de demain, le monde où Dieu se reconnaîtra. Le Seigneur vient et il a besoin de nos mains.

14 Décembre 2003

3^{ème} dimanche de l'Avent

Luc 3 (10 - 18)

Vidons nos greniers

D'après l'enseignement de Jean le Baptiste, ce n'est pas très compliqué d'être juste aux yeux de Dieu : il suffit de regarder les autres avec amour et respect et de savoir les aider, chacun selon ses moyens. Jean ajoute que le désir de posséder toujours plus peut aller à l'encontre de l'honnêteté.

Faire le ménage, le tri dans la maison, nous apprendra aussi à faire le ménage dans notre cœur.

Qu'est-ce qui est important pour moi ? ...

Pourquoi ai-je envie de posséder plus ? ...

Suis-je assez libre au fond de moi pour savoir partager, ne pas jalouser, aimer vraiment ? ...

21 Décembre 2003

4^{ème} dimanche de l'Avent

Luc 1 (39 - 45)

Heureux ceux qui croient

En Jésus, Jean Baptiste reconnaît Dieu qui visite lui-même son peuple. En Marie, Elisabeth salue "celle qui a cru". Ainsi la VISITATION nous conduit-elle à cette béatitude : "Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique". Marie propose son aide à Élisabeth et sa présence. Élisabeth bénit Marie. C'est toujours

ainsi : derrière tout acte de vraie charité, même le plus simple, le plus banal, se profile le visage de Jésus. La charité "vécue" est la façon la plus sûre et la plus belle de parler de Dieu.

Par tout geste d'humanité, c'est Noël qui s'accomplit. Mission trop dure ? Non, mission trop belle. Tout s'accomplit si nous avons la Foi.

25 Décembre 2003

Nativité

Luc 2 (1- 14)

Dieu est un enfant

Dieu est un enfant ! Qui peut, sans s'émouvoir, regarder un enfant ?

Dans un monde dur, une nuit souvent noire, le sourire d'un enfant... de la douceur au cœur de la détresse. L'enfant, c'est la vie qui explose, l'amour qui prend visage, l'avenir en promesse.

Et Dieu se fait enfant. Il avait tant à dire que seul le visage d'un enfant pouvait tout exprimer. Dans le silence et dans la foi, il nous dit qui il est – et il nous dit les mots tellement attendus : Dieu vous aime.

C'est Noël aujourd'hui, mais si nous savons aimer nos frères, par nos vies, nous leur dirons : Dieu vous aime. Et ce sera Noël tous les jours.

28 Décembre 2003

Sainte Famille

Luc 2 (41 - 52)

Saintes familles

Familles d'aujourd'hui, vous subissez de rudes attaques, vous traversez bien des orages. Gardez les yeux fixés sur votre modèle : une humble famille de Nazareth.

La vie de famille est rarement une route droite. Mais l'amour a raison de tout. Joseph et Marie en font l'expérience.

Bonne fête à toutes les familles de toute la terre !

Au milieu des tourments, des deuils, des déchirements et des séparations, familles, nées de l'amour, et sources de l'amour, vous rendez visible, au cœur de tous, le plus grand amour.

Familles heureuses, familles en crise, familles brisées, familles toujours à construire... SAINTES FAMILLES.

J. Le Gouyer

Le visage d'un Pape

ou
Rubrique de l'Actualité

Une fois de plus, ces derniers temps, mais combien de fois déjà et depuis longtemps, le Pape nous est apparu fatigué et affaibli de telle manière qu'à chaque fois la même réflexion s'impose à beaucoup : *"Il serait bien temps que ce pape démissionne. Fragilisé et vacillant, quelle image donne t-il de l'Église !"*

Les commentaires vont bon train de la part même de hauts responsables de ses services qui parlent à son sujet de démission possible, ou au contraire, d'impossible démission.

Pour la majorité, il serait plus raisonnable qu'il passe la main, ses responsabilités sont trop lourdes ; mais voilà, les raisons, nos raisons, sont-elles toujours les raisons de l'Église et de son fondateur ?

Derrière un Pape qui "s'accroche" n'y a-t-il pas une histoire d'amour avec l'Église qu'il sert ?

Opposé à ceux qui, selon le mot du groupe "Les Millénaires", dans un livre intitulé "Le Vatican mis à nu", *"font de l'Évangile un moteur auxiliaire de leurs ambitions humaines"*, ne répond-t-il pas à cette affirmation de Saint Paul : *"Car maintenant, est-ce que je cherche la faveur des hommes ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si j'en étais encore à plaire aux hommes, je ne serais plus le serviteur de Dieu"*.

Or sa mission est bien celle-là : serviteur des serviteurs de Dieu, ainsi que sa fonction le définit. Cela expliquerait sa très grande amitié, "tendre connivence" titre le Journal La Croix avec Mère Teresa qu'il vient de béatifier et qui s'est si bien identifiée à ce précepte de Saint Paul : *"Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous"*. L'œuvre de Mère Teresa, ajoutaient encore Nicolas Serrèze et Bernard Jouanno, dans La Croix, était si importante aux yeux de Jean Paul II qu'il décida, à son retour d'Inde, de réaliser un vœu



Croatie en juin 2003

cher à la religieuse en construisant un hospice confié aux missionnaires de la Charité dans les murs même du Vatican.

"Tollé chez les administrateurs du Vatican raconte Bernard Lecomte dans sa récente biographie du Pape. Une mission ouverte aux sans logis ! Des SDF incontrôlés au Vatican ! Comment assurer la sécurité du Pape dans ces conditions !"

Jean Paul II tiendra bon et cela se fera.

N'est-ce pas là sa vraie nature ?

N'est-ce pas là son originalité et la preuve de son attachement à l'Église, d'ainsi témoigner du regard de Dieu sur chacun d'entre nous et d'abord sur les plus démunis ?

N'est-ce pas face à son action et cette volonté, entêtement pour certains, et dans un monde de pouvoir et d'argent, qu'il est utile de retrouver le sens que Bernard Feillet dans son livre "Les Fils dépossédés", donne à ces mots "la vocation spirituelle d'un être est bien souvent le dernier point de vue dont nous considérons sa vie".

En considérant Jean Paul II achevant son parcours sur terre, aussi las mais avec tant de fidélité à l'Église qu'il dirige, nous pouvons encore faire nôtre cette réflexion du même auteur : "La foi et la vie dans l'Église ne serait-ce pas de vivre sa vie comme allant sans protection vers la cité de la mort sainte ? D'y communier à la montée de Jésus Christ, de le trouver vivant, lui qui est passé avant nous là où il nous faut nécessairement aller, de la nécessité libre de notre destin intérieur... Si nous pouvions nous aider à progresser ensemble, et chacun à l'heure et par le chemin que nous ne connaissons pas encore, vers la cité des prophètes !

Rêvons de communautés chrétiennes où nous seront facilités les départs vers les rendez-vous de Dieu. Ne nous alignons pas les uns sur les autres et découvrons l'originalité intérieure, celle qui n'est pas originalité du comportement peut-être mais qui est vigueur de la vision et recherche de ce qui nous donne d'être nés différents."

Paroles fortes auxquelles je n'ai pas résisté en pensant au parcours de Jean-Paul II, au témoignage d'un homme qui préfère sa mission à son confort, l'Église au repos de son corps. Prophète, tourmenté ou serein, mais prophète dans sa différence et du témoignage qu'il donne de l'attachement du Christ à son Église.

Alors, démission ou pas ? L'interrogation est ailleurs.

Elle se situe au cœur de chaque homme et je peux la faire mienne. Ma vie est-elle mission ou démission, attachement à plus haut que moi, grandeur intérieure ou simplement besoin de paraître ?



Pompei le 7 octobre 2003

Pierre LOOTEN

Histoire de notre Paroisse

Après avoir évoqué l'histoire de notre paroisse, nous vous proposons d'aller maintenant dans la "périphérie paroissiale" si on peut ainsi l'appeler ; plus précisément les aumôneries qui existent sur Caudan, celle de la maison de retraite de Kergoff et celle de l'hôpital Charcot. Nous commencerons par celle de Kergoff, mais auparavant il est bon de faire un rappel sur l'origine de cet établissement en nous référant aux archives communales et surtout à la mémoire vivante de personnes ayant vécu à cette époque.

Les immeubles et terrains appartiennent à la commune de Caudan, légués par Madame Anne Félicité Deschiens, sans profession, veuve en premières noces de Monsieur le Contre-amiral Charles Léopold Gadaud, demeurant à Lorient, 8 rue du Pont Carré, décédé en son domicile le 17 décembre 1916 ; selon toute vraisemblance, la famille Deschiens était héritière de la Compagnie des Indes.

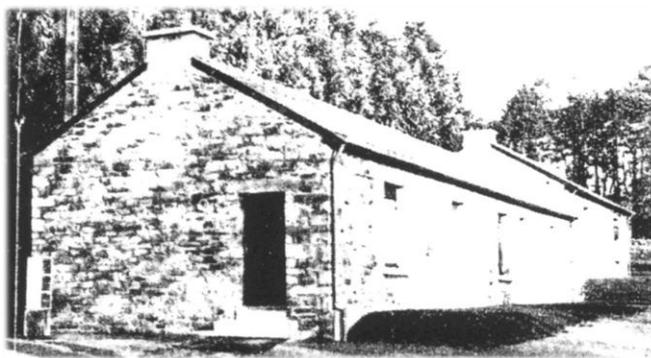
Voici (en ce qui nous intéresse) les conditions de ce legs : "Je lègue à la commune de Caudan toute ma propriété de plaisance ou rurale, à charge d'y fonder et d'établir à perpétuité un hospice pour vieillards, infirmes ou malades, de préférence originaires ou habitants de la commune de Caudan ; cet hospice sera desservi par des religieuses de l'ordre du St Esprit de préférence. L'hospice entretiendra un aumônier pour le service du Culte. Dans le cas où il n'existerait pas d'ordre religieux autorisé, j'entends qu'elle soit administrée par des femmes pieuses..."

La commune de Lanester devait revendiquer une part du legs, prétextant qu'à l'époque de ce legs Lanester était une section de Caudan. Le 2 février 1921, la Cour d'appel de Rennes donnait gain de cause à la commune de Caudan et déboutait Lanester. Entre-temps la propriété était à l'abandon, sans surveillance et, comme il arrive dans ces cas là, pillée et saccagée.

Après bien des péripéties, ce n'est que le 19 août 1924 que le Conseil d'État autorisait la commune

de Caudan à accepter les clauses et conditions imposées par le legs de Madame Gadaud.

Que comprenait ce legs ? : le parc avec son château et ses nombreuses dépendances, sa chapelle, les trois terrains de football, le gymnase, la salle des fêtes, le terrain de camping, l'étang et, en remontant, le bois et l'actuelle maison pour enfants handicapés (IME Kergadaud, si judicieusement dénommée en souvenir des anciens donateurs). Une ferme faisait partie de ce domaine. Trois bâtiments, aujourd'hui aménagés en pavillons pour résidents sont les seuls vestiges arrachés à la ruine de cette ancienne ferme. Ces pavillons furent inaugurés en 1987 (cf. photo). On



mesure aujourd'hui l'importance et l'impact qu'a eu cette donation auprès de la population caudanaise et limitrophe. Cette zone agréablement aménagée au fil des ans et bien entretenue est très fréquentée toute l'année. Elle couvre environ 26 hectares.

Le 1^{er} février 1925 se tenait la première séance du Conseil d'Administration de l'hospice (ainsi appelé à l'époque) de Kergoff. Beaucoup d'aménagements restaient à faire. Entre autres travaux, le Conseil (en avance sur son temps) décida d'installer une éolienne dont la mise en service eut lieu le 11 mars 1928. Elle équipa le puits dont on aperçoit aujourd'hui les restes à l'arrière du bâtiment.

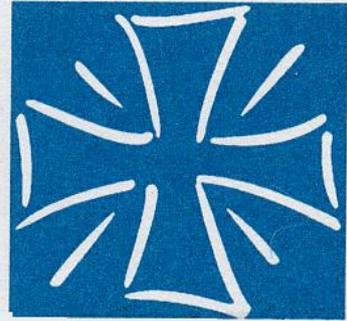
Le 9 mai 1926, la maison pouvait recevoir les quatre premiers pensionnaires, Messieurs Guiguer du Stumau, Gauriéc de Kéranthro et les veuves Le Mauzic de Kerdronguis et Offrete du Cohic ; et, petit à petit, le nombre de résidents augmenta.

La supérieure des Filles de l'Esprit avait mis deux religieuses "chargées des services" à la disposition du Maire, Monsieur Le Portz, et le 1^{er} aumônier fut désigné, l'abbé Guillaume Benoist, résidant au petit séminaire de Ste Anne, ancien aumônier de l'hospice de Lesvellec, il devait décéder en 1928...

Jacques PENCREAC'H

SECOURS CATHOLIQUE

— Caritas France —



L'équipe du Secours Catholique de Caudan compte onze bénévoles, et est animée par Véronique LAUMAILLE depuis trois ans. Nous disposons d'un local dans la résidence « les mimosas ».

Chaque premier lundi du mois : Denise et Marie-Louise vous y accueillent autour d'un café, c'est un moment convivial, qui permet de rompre la solitude, de prendre contact mais surtout de mieux se connaître et de partager ses joies et ses peines.

Chaque troisième lundi du mois : ce sont Geneviève et Gilberte qui vous invitent à vous initier aux jeux de société.

Notre souhait est que ce local soit un lieu de rencontres ; si un groupe de personnes désire se retrouver autour d'activités, nous sommes prêts à les accompagner.

L'action du Secours Catholique et sa raison d'être sont de combattre la précarité, la désocialisation, la solitude et la pauvreté par des actions concrètes de proximité et d'accompagnement.

A Caudan, nous nous attachons à être attentifs à chacun, à entendre les appels, à être à l'écoute.

En établissant un lien, nous reconnaissons la personne dans son intégralité. Bien plus qu'une aide ponctuelle, nous apportons un accompagnement qui a l'ambition de redonner à chacun une place dans la société, de le rendre acteur de sa vie et capable de faire respecter ses droits et de remplir ses devoirs.

Nos actions sont diverses. Outre les permanences deux fois par mois nous organisons un :

Café-Braderie au printemps et à l'automne dans la salle de la mairie.

Ce lieu central pour notre commune permet des rencontres, des échanges entre des personnes qui se croisent, se connaissent de vue mais n'ont pas l'occasion de s'arrêter pour discuter. Nous tenons beaucoup à la convivialité qui s'instaure autour d'une tasse de café.



.../...

La braderie est l'occasion pour nous de proposer à tous et à toutes un dépannage de vêtements à prix imbattable. C'est le prétexte à la rencontre, mais votre générosité nous est bien sûr indispensable pour continuer nos actions locales, répondre aux demandes urgentes ou aux catastrophes nationales et internationales.

Cette année, à l'occasion de la collecte nationale, le Secours Catholique veut sensibiliser chacun aux difficultés croissantes des familles.

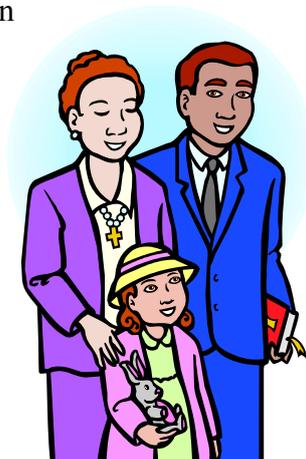
A Caudan nous répondons à cet appel en favorisant les **vacances de familles ou d'enfants en difficulté**.

En juillet, Gilberte, Denise, François et Rose-Marie ont accompagné deux familles envoyées en vacances par la délégation du Secours Catholique de Paris.

Nous les avons accueillies dans une caravane sur le camping de Saint-Caradec à Hennebont, gratuitement grâce au concours de la municipalité d'Hennebont.

Ces familles en situation précaire, ont pleinement profité de notre région pour se retrouver, oublier un temps leurs soucis, établir de nouvelles relations avec leurs enfants. Des liens forts se sont créés avec les bénévoles, qui sont prêts à revivre cette riche expérience l'an prochain.

Deux familles caudanaises ont accueilli des enfants tout le mois de juillet. C'est toujours une expérience forte pour tous.



S'ouvrir à l'autre, partager simplement une vie de famille permet à chacun de faire un pas vers son prochain mais également de mieux se connaître.

Le secours Catholique recherche toujours de nouvelles familles pour accueillir des enfants en juillet. Si votre vie de famille vous le permet et si vous désirez la partager avec un enfant qui vit souvent des choses difficiles n'hésitez pas à nous contacter.

Tout ce mois de novembre vous avez été sensibilisés aux actions du Secours Catholique. Vous aussi, vous pouvez y participer en nous adressant un don tout simplement. Mais vous pouvez aussi décider de devenir famille d'accueil ou de rejoindre l'équipe de bénévoles du Secours Catholique de Caudan afin d'animer des rencontres et des ateliers, de préparer le café-braderie, d'accompagner les familles en difficulté ou en vacances.

Faites-nous part de vos idées et de vos désirs les premiers et troisièmes lundis du mois à notre local Résidence des mimosas. Nous serons présents pour la vente des bougies sur le marché de Noël, le samedi 20 et dimanche 21 décembre.

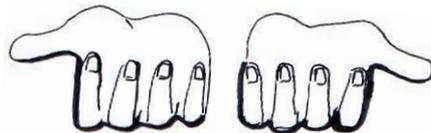
Vous pouvez nous contacter au numéro de téléphone : 02 97 05 67 71.

Véronique LAUMAILLE

« J'ai besoin de toi... »

Tu m'as dit, Seigneur :

« Il me faut aujourd'hui tes mains
pour s'ouvrir, pour accueillir et pour donner ».



Loué sois-tu, Seigneur,

Pour tous ces pauvres qui te donnent aujourd'hui des mains
en s'ouvrant et en rejoignant les autres pauvres,
en construisant avec eux la chaîne de la fraternité et de l'amitié.

Tu m'as dit, Seigneur :

« Il me faut aujourd'hui tes lèvres
pour sourire à tes frères, embrasser le mal-aimé, dénoncer les injustices ».

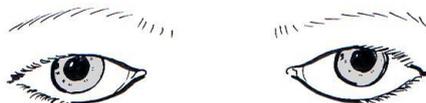


Loué sois-tu, Seigneur,

Pour tous ces prophètes qui te donnent aujourd'hui une bouche
en dénonçant la répression et l'exploitation qui tuent la vie,
en osant prendre la défense du faible et de l'opprimé.

Tu m'as dit, Seigneur :

« Il me faut aujourd'hui tes yeux
pour admirer et contempler les merveilles d'amour vécues par tes frères ».

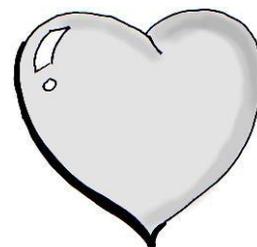


Loué sois-tu, Seigneur,

Pour tous ces contemplatifs qui te donnent aujourd'hui des yeux
en se laissant toucher par ce qu'ils voient des souffrances autour d'eux,
en s'émerveillant des mille et une richesses enfouies au cœur des pauvres.

Tu m'as dit, Seigneur :

« Il me faut aujourd'hui ton cœur
pour battre au rythme des peines et des joies de mon peuple ».



Loué sois-tu, Seigneur,

Pour tous ces passionnés d'amour qui te donnent aujourd'hui un cœur
en préférant les faibles aux puissants,
en préférant l'engagement à la vie tranquille.

Grand-père, raconte-moi le Bon Dieu...

Par Thierry Lotz

Mélissa remonte à nouveau par le petit sentier qui serpente jusqu'à la demeure de grand père. Elle repense à la discussion qu'elle a eue la veille avec son aïeul.

En arrivant elle embrasse son papy, enlève son manteau et grimpe sur l'une des chaises de la cuisine. Grand père lui a préparé un goûter composé d'une grosse tartine de beurre avec par-dessus une généreuse couche de miel.

Elle adore la saveur particulière que donne le beurre mélangé au miel. Une fois terminé, elle dit :

- Je suis sûre que si tes tartines sont tellement bonnes, c'est parce que tu mets tout l'amour dedans, comme moi hier avec mes gâteaux pour maman.

Grand père hoche la tête avec un grand sourire.

- Mais alors si on sait faire des choses par amour on est tous un peu comme le bon Dieu....

Frappé par cette étonnante déduction, le vieil homme pris son temps pour répondre.

- Tu es plus près de la vérité que tu ne le penses. En effet, dans la Bible il est marqué que Dieu a fait l'homme à son image.
- Que les hommes ?! s'insurge Mélissa.
- Non, les petites filles aussi, rétorque grand père en tambourinant le front de cette dernière avec son index, en riant.
- Pourtant on n'a pas de super pouvoir comme Dieu ! remarque Mélissa.
- Te souviens-tu de l'histoire d'Adam et d'Ève au jardin d'Éden ?
- Oui bien sûr, ils ont été chassés du paradis car ils ont mangé la pomme de l'arbre défendu à cause d'un méchant serpent !
- Cet arbre était le seul auquel ils n'avaient pas le droit de toucher. Le démon sous forme de serpent (et ne va pas ennuyer ces pauvres animaux, ils n'y sont pour rien !), les avait convaincus qu'ils deviendraient aussi forts et sages que Dieu lui-même ! C'était très mal de désobéir à Dieu, et pire, de croire qu'on pouvait égaler le créateur de tout l'univers !

Mélissa dit tristement : "Alors j'ai fais le mal moi aussi ?"

- Tu es un peu dure avec toi-même. Ce que je veux dire c'est que la grande différence entre Dieu et les hommes, c'est que les hommes sont capables de faire des choses merveilleuses mais ils sont également capables du pire.
- J'ai encore plein de questions à te poser, mais il faut que je rentre pour faire les courses avec maman. Je reviens cet après midi d'accord ?
- Mais oui je t'attendrai...



(à suivre...)

PLACE AUX JEUNES !

Donnons-leur la possibilité de prendre leur place !

Vingt-deux ! Sur 26 jeunes à avoir fait leur profession de foi en mai dernier, 22 ont décidé de se préparer à la confirmation. La proportion de « volontaires » est nettement plus importante que les années passées, on ne peut qu'espérer que la tendance se confirme par la suite. Dans tous les cas, il faut y voir un encouragement à continuer et développer les propositions auprès des enfants. Plus ils se sentiront bien et à leur place en Église, plus ils auront envie de continuer le chemin avec leurs amis.

La communauté est une composante essentielle de notre vie de chrétiens, cette notion est d'autant plus importante chez les enfants et les adolescents. Tant que le groupe tient, on a moins peur de s'engager, s'il commence à se déliter, les motivations individuelles ont tendance à tomber. Il faut donc « entretenir le feu ». Éveil à la foi, liturgie de la parole, catéchèse familiale, catéchèse paroissiale ou scolaire, préparation à la première communion, préparation à la profession de foi, préparation à la confirmation, rassemblements et mouvements de jeunes... sont, tour à tour, braises et vents qui peuvent faire vivre et grandir une foi débutante et donner à nos jeunes l'envie d'aller plus loin. Cette envie naît, tout simplement, parce qu'ils sont bien ensemble, qu'ils peuvent donner du sens à leurs activités et que ces activités donnent du sens à leur vie. Ainsi, au sein d'une telle communauté, l'individu peut se construire, en toute confiance, en tant qu'homme et en tant que chrétien.

Depuis septembre, la rentrée paroissiale et le premier temps fort de préparation à la confirmation peuvent être deux exemples (certainement imparfaits) de cette vie d'équipe et de la place faite aux jeunes et aux enfants dans la communauté caudanaise.

La rentrée paroissiale.

La vie de chaque paroisse est marquée d'événements importants, certains sont liés au calendrier liturgique et nous les partageons avec l'ensemble de l'Église, d'autres nous sont spécifiques et la rentrée paroissiale est de ceux-là. C'est un moment phare, où on lance une dynamique, un thème sensé nous animer tout au long de l'année. Dans cette perspective, différents membres de la paroisse se sont mobilisés pour organiser une fête qui pourrait être le ferment d'une année porteuse de foi.

La réflexion s'est orientée autour de deux thèmes nationaux et diocésains : « Faites la pause caté » et « Aller au cœur de la foi ». Très rapidement l'image de la « pierre vivante » s'est imposée. L'Église a besoin de tous pour exister, les individus comme les groupes constitués tels que les mouvements ou les services paroissiaux. Pour que chacun ait pleinement conscience de cela, il est important d'ouvrir grandes nos portes pour que chacun trouve sa place et participe à construire une Église belle et solide, image concrète et vivante de l'évangile.

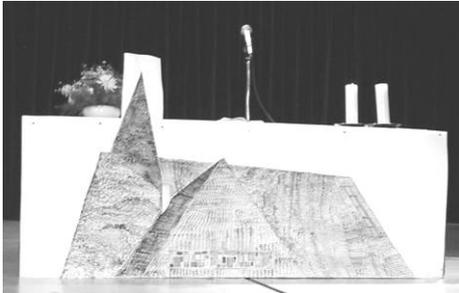
Partant de là, la fête s'est articulée en trois temps, l'accueil, la célébration eucharistique et la rencontre conviviale.

L'accueil a pris différents aspects, les mouvements et services ont composé et exposé des panneaux de présentation, accessibles au public dès 16h00 à la Salle de Kergoff, une permanence étant assurée par Françoise Lacroix. Les jeunes se préparant à la profession de foi et à la confirmation ont été, eux, accueillis dès 17h00 par leurs responsables. Il s'agissait de faire connaissance, de lancer l'année et de préparer leur participation à la célébration. Les plus jeunes sont arrivés à 17h30, accueillis par les enseignants et animateurs en catéchèse pour une ultime répétition de chant et pouvoir s'installer tranquillement.

L'accueil s'est ensuite poursuivi au début de la célébration, puisque le Père Postic a accueilli, au nom de la communauté paroissiale, les demandes de baptême de deux jeunes catéchumènes : Élixa, 7 ans et Gwénaïg, 11 ans... d'autre part Sarah, 11 ans, faisait sa demande d'entrée en catéchèse..../...

L'Évangile du jour nous invitait à construire notre maison sur le roc et non sur le sable. La symbolique des Pierres Vivantes a pris ainsi tout son sens et la célébration c'est articulée autour de cette image si parlante. Chaque année de caté, chaque mouvement, chaque service est venu, à différents temps clés de la messe, apporter la pierre (en carton pour l'occasion) qui l'identifiait. L'assemblée accompagnait la pose en reprenant le chant « Pierre par pierre ».

Les première et deuxième lectures, textes profanes, lus à plusieurs voix par les jeunes, évoquaient également la pierre, l'importance de construire ensemble et l'évidence que chacun a sa place dans l'Église.



En début de célébration, le devant de l'autel était constitué d'un superbe panneau peint, représentant notre église.

Au temps de l'envoi, il était entièrement recouvert d'un mur, les « pierres vivantes » ayant remplacé le béton et l'ardoise pour « soutenir » l'autel...

A la base de l'édifice, les pierres du caté et des sacrement de l'initiation, en son centre les mouvements et services et enfin, coiffant le tout, la pierre de l'Éveil à la foi. La boucle était bouclée,

pour éveiller, former, donner envie, il faut que le mur soit sûr et robuste.

La cérémonie fut un étroit mélange de joie, de partage et de recueillement, ponctué de chants, plus particulièrement adaptés aux jeunes mais que tout le monde a pu apprécier et reprendre.

Chacun a tenu sa place, les enfants, bien sûr, qui ont participé activement, leurs enseignants et animateurs qui les ont préparés et ont préparé la célébration avec l'équipe liturgique, les musiciens, l'équipe de décoration, les équipes de fleurissement...



La fête s'est prolongée autour d'un verre et de gâteaux sucrés et salés préparés par les bonnes volontés de la paroisse, et ce temps de convivialité ne fut pas le moins important, ni pour les adultes ni pour les enfants. L'année est partie de belle manière il nous faut maintenant poursuivre sur la lancée...

Hervé LE VAGUERESSE

Pierres Vivantes

J'aurais pu être la pierre que l'on lance à celui qui est trop différent.

J'aurais pu être la pierre précieuse qui scintille au doigt d'une fiancée.

J'aurais pu être un caillou emporté au gré du courant d'un torrent de montagne.

J'aurais pu être une pierre sèche brûlée sous le soleil du désert.

J'aurais pu être un galet, perdu parmi tant d'autres, sur l'immensité d'une plage.

J'aurais pu porter la destruction projetée par une avalanche.

Mais je ne suis rien de tout cela, **je suis une pierre simple**, solide, un matériau de construction. Toute seule, je ne suis rien. D'ailleurs, sans moi, la maison tiendrait debout, elle aurait simplement une autre forme ou serait un tout petit peu plus fragile.

En fait, je n'ai d'importance que parce que je suis en lien avec d'autres pierres, certaines me supportent, d'autres s'appuient sur moi. Le maçon m'a choisie, il m'a retaillée un peu **et j'ai trouvé ma place**.

Ensemble, nous ne formons pas un palais,
mais une maison où il fait bon vivre,
une Église bâtie avec des pierres vivantes.

Une journée à Landévennec avec les "confirmands"

Quelques jours plus tard, les futurs confirmands se retrouvaient pour la 1^{ère} étape de leur préparation. Traditionnellement, le 1^{er} temps fort se déroulait au mois de février à l'**Abbaye de Timadeuc**. Cette année, le cap a été mis à l'ouest vers l'**Abbaye de Landévennec**, près de Crozon, et bien plus tôt dans l'année.

Pourquoi ces changements ? Tout d'abord, il semble important que la dynamique de la confirmation soit lancée dès le début de l'année, que le groupe **Lanester-Caudan** se forme et ait envie de progresser ensemble. D'autre part, l'équipe d'animation a besoin de se renouveler et d'innover pour mieux servir les jeunes. Changer de lieu, trouver un cadre encore plus porteur à la réflexion est apparu intéressant.

Le thème de la journée était les vocations et l'engagement. Recevoir le sacrement de confirmation, c'est affirmer sa foi, c'est une démarche qui engage chaque personne par rapport à elle-même, mais également par rapport à la communauté chrétienne dans sa globalité. Encore une fois, **avoir sa place et savoir la prendre**, est fondamental dans l'Eglise, mais encore faut-il pouvoir réfléchir, discerner, afin de la trouver et d'évoluer tout au long de sa vie.

Une abbaye est un lieu intemporel qui privilégie ce type de réflexion. Niché au fond de la rade de Brest entre terre et mer, le site de Landévennec respire la sérénité, la force d'un lieu dédié à la prière depuis des siècles, où se mêlent étroitement légende et histoire.

Les confirmands sont arrivés à 10h, et ont été accueillis par le frère Martin. La journée a commencé par un montage audiovisuel présentant l'abbaye et la vie des moines. Ce préliminaire essentiel a permis de se plonger tout de suite dans l'atmosphère du lieu et de faire tomber quelques idées toutes faites. En effet pour la majorité des confirmands, c'était la première fois qu'ils pénétraient dans une abbaye et qu'ils côtoyaient des moines. Certains en avaient même une image très « *télévisuelle* », figure directement sortie du Moyen-âge en robe de bure marron et sandales de corde...

Cette prise de contact introduisait directement l'étape suivante, la préparation des rencontres de l'après-midi avec 2 témoins, un laïc engagé en Eglise et un moine, le Frère Martin. Chaque jeune a réfléchi sur ce qu'il avait envie de découvrir par rapport aux engagements et vocations de ces deux personnes et a essayé de formuler des questions.

Ensuite, profitant du soleil, tout le monde est parti se promener le long du sentier côtier, la beauté

du site favorisant le calme et la méditation.

Après le pique-nique, ce fut la **première rencontre** avec un témoin, laïc marié, père de famille et engagé en église. Ce témoignage nous a rappelé que chaque chrétien a une vocation par le simple fait de son baptême, que chacun a son cheminement personnel, fait de doutes, de renoncements mais aussi d'espoirs et de rencontres. Tout cela permet de faire des choix de vie, comme le mariage ou la vie religieuse et d'accepter des engagements au service des autres et de l'Eglise.

Pour se préparer à la **deuxième rencontre**, celle du Frère Martin, et pénétrer un peu plus la vie de l'Abbaye, les confirmands ont ensuite assisté à l'office de none. Expérience étonnante, pour beaucoup, d'assister à cette succession très codifiée de lectures et de psalmodies. Mais, même sans avoir accès au sens profond de ces prières, on peut se laisser porter par le chant des moines et les rejoindre dans le calme et la sérénité.

Le témoignage du Frère Martin a d'ailleurs permis de démystifier le religieux et le mode de vie qui s'est peu à peu imposé à lui. Certes l'appel qu'il a ressenti l'a mené vers une vie très particulière, entièrement dédiée à la prière et par là même au Christ. Mais c'est un homme tout à fait normal, bien dans sa peau, heureux de sa condition, qui a partagé son expérience avec les jeunes. Destiné à devenir un financier, il a ressenti pour lui, la nécessité d'une autre existence. Cette vie, il ne la considère pas comme un modèle de vie chrétienne, mais c'est celle pour laquelle il était appelé. Retiré du monde, il veut pourtant y jouer un rôle, au service des hommes par la prière.

La prière, c'est le « carburant » du chrétien. Par elle, il entre en communication avec Dieu et en communion avec les hommes. Il était donc important que cette journée puisse aboutir sur un temps de prière individuelle et communautaire. Pour la réflexion individuelle chacun devait s'isoler dans le parc, profiter du calme pour se retrouver avec soi-même. Mais affronter le silence est très souvent une gageure, surtout pour les adolescents. A l'âge des confirmands tout est vie, bruits et mouvement, le silence est un vide qu'il faut meubler... Alors, il y a eu un peu plus d'animation que prévu, mais le partage qui a suivi fut d'une grande richesse.

Ce premier rendez-vous a été positif et très encourageant, jeunes et adultes se sont quittés satisfaits, heureux d'avoir partagé ensemble un moment hors du monde et du temps.

Hervé LE VAGUERESSE

LE COIN DES ENFANTS

- ◆ 5 décembre 2003 : réunion parents profession de foi à 20h30 à la crypte
- ◆ 7 décembre 2003 : 2ème dimanche de l'Avent, messe animée par les CM
- ◆ 14 décembre 2003 : éveil à la foi et liturgie de la parole à 10h20



◆ 6 décembre 2003

◆ 20 décembre 2003

} de 14 à 16 heures
pour tous les enfants
de 5 à 11 ans

MOUVEMENT PAROISSIAL

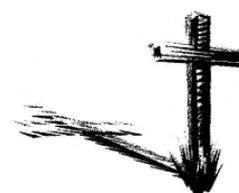
Ils sont entrés dans la communauté chrétienne par le baptême :

- 12 octobre 2003 Louenne LE SAUCE, fille de Thierry et de Sylvie LE BELLER
Par. David LE FERRAND - Mar. Valérie LE MOING
- 26 octobre 2003 Karell EVANO, fille de Pascal et de Rozenn KERVARECH
Par. Yvon Le BOUEDEC - Mar. Régine EVANO.
- 9 novembre 2003 Brendan CARGOUET, fils de Ronan et de Stéphanie BOUIX
Par. Patrice LE CORRE - Mar. Alexandra GIQUELAY
- Line CHARRETTE, fille d'Éric et de Christelle BICHERAY
Par. Stéphane BICHERAY - Mar. Céline MORVAN
- Laura CHARRETTE, fille d'Éric et de Christelle BICHERAY
Par. Pascal DANJOU - Mar. Véronique LE MASSON



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

- 11 octobre 2003 Adrien JACQUES époux de Denise LE GOUADEC, 68 ans
- 16 octobre 2003 Annick TANGUY, épouse d'Yves LE THIEC, 64 ans
- 18 octobre 2003 Jean LE NY, célibataire, 76 ans
- 30 octobre 2003 David LE LESLE, veuf de Jeanne ROYE



AGENDA

ABONNEMENT ET REABONNEMENT

POUR LE BULLETIN PAROISSIAL DE CAUDAN - ANNEE 2004 :

Avec le n°282 du mois de *Décembre 2003* se terminera l'année en cours.

Il est temps de se réabonner ou de s'abonner

Rappel : L'abonnement annuel comprend 10 numéros de Janvier à Décembre 2004, pour un prix total et unique de 10 Euros, quel que soit le mode de distribution.

Si vous recevez le bulletin par la personne qui le distribue sur votre quartier, c'est à elle que vous devez le régler de préférence. Si vous le recevez par la Poste, ou si vous vous abonnez pour la 1^{ère} fois, vous pouvez adresser votre règlement au presbytère.

Dans tous les cas, vous devez joindre à votre règlement, le talon d'inscription que vous trouverez dans le présent bulletin.

DATES À RETENIR :

- Vendredi 19 Décembre :** à 20h30, Célébration pénitentielle de Noël.
Mercredi 24 Décembre : à 20h30, Veillée de Noël.
Jeudi 25 Décembre : à 10h30, Messe de Noël.

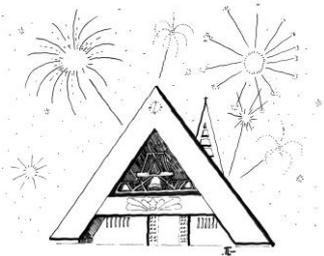


Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :
De 10h à 11h30 et de 16h à 18h
Samedi : de 10h à 11h30

Horaire des messes :

Samedi à 18h30, dimanche à 10h30



Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage,... dans le bulletin de *Décembre 2003*, merci de le déposer au presbytère avant le 3 décembre 2003 dernier délai, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant - celui de *Janvier 2004* - les articles seront à remettre avant le 7 janvier 2004.

N'oubliez pas de signer votre article...

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Nota : Le comité de rédaction donnera suite aux courriers qu'il reçoit, sous réserve qu'ils soient signés.

RIONS UN PEU

A.N.P.E.

Deux copines se croisent un matin :

- Où cours-tu comme ça ?
- Je vais m'inscrire à l'A.N.P.E.
- Tu ne travailles donc plus à l'hôpital ?
- Je me suis fait virer hier parce qu'au lieu de donner une purge à la chambre 4, j'en ai donné quatre à la chambre 1.



- Ce ne sont donc plus des petites bonnes qui font le service ?
- Non, Monsieur... Les clients les emportaient !

1 Histoire

Le professeur d'histoire interroge Toto :

- Peux-tu me dire ce qui c'est passé en 1111 ?
- C'est l'invasion des Huns, M'sieur !

Puissance

Quelle est la puissance d'un coton tige ?
Deux ouates !



- Pourquoi l'a-t-on donné cette médaille ?
- Parce que je suis été premier en français.

Salami

On ne dit pas salami, mais faux jeton.

Un chef

Un type dit à son copain :

- A la maison, c'est moi qui commande ! Ainsi hier, j'ai dit fermement à ma femme : "Chérie, donne-moi de l'eau chaude !"
- Et elle te l'a donnée tout de suite ?
- Tout de suite ! Car elle sait que pour rien au monde je ne ferais la vaisselle à l'eau froide !

Ruche

Deux abeilles laborieuses bavardent :

- Regardez-la cette fainéante. Elle n'a vraiment pas l'esprit de famille !
- Non ! Elle fait la politique de l'autre ruche...

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 281	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif unique</u> : 10 Euros (65.59 francs)